

Warum Vincent Reynouard in Haft war

1 Jahr Haft für die Veröffentlichung eines 16-seitigen Schriftstückes

Der Franzose Vincent Reynouard ist wegen seiner Urheberschaft des 16-seitigen Schriftstückes mit dem Titel « Holocauste ? Ce que l'on vous cache... » - („Holocaust? Was man Ihnen verheimlicht...“) in Frankreich zu einem Jahr Haft ohne Bewährung verurteilt worden. Der Text zeichnet sich durch seine Kürze aus und hat wahrscheinlich genau deswegen den Unmut der Gedankenpolizei hervorgerufen. Lange Bücher werden heute kaum mehr gelesen, und das mit Fotos und Illustrationen versehene Schriftstück hat durch seine kurzen und prägnanten Aussagen schon viele Leute zum Nachdenken gebracht.

Vincent Reynouard ist achtfacher Familienvater. Er ist französischer Staatsbürger. Der angeblich so freie, gleiche und brüderliche französische Staat hat dafür gesorgt, daß er am 19. August 2010 von Belgien nach Frankreich verbracht wurde und dann neun Monate im Gefängnis der nordfranzösischen Stadt Valenciennes absaß, wegen eines Meinungsverbrechens!*

In Artikel 11 der französischen „Erklärung der Menschen- und Bürgerrechte“ aus dem Jahr 1789 heißt es u.a.: „Die freie Äußerung von Meinungen und Gedanken ist eines der kostbarsten Menschenrechte; jeder Bürger kann also frei reden, schreiben und drucken, ...“. Gilt dieser Artikel nicht für Vincent Reynouard?



Vincent Reynouard im Sommer 2008: bereits verurteilt, aber noch nicht inhaftiert

Der Text, der ihn hinter Gitter gebracht hat, kann hier im französischen Original eingesehen werden:

<http://balder.org/judea/pdf/Vincent-Reynouard-Holocauste-Ce-Que-Lon-Vous-Cache.pdf>

Nachfolgend werden die einzelnen Seiten des Schriftstückes vorgestellt. Dabei wird an manchen Stellen aus Platzgründen der französische Originaltext verkürzt ins Deutsche übertragen.

Jeder, der sich für echte Meinungsfreiheit einsetzt, sollte den Text von Vincent Reynouard zur Kenntnis nehmen!

* Die Grundlage seiner Inhaftierung ist das „Gayssot-Gesetz“, welches in Frankreich seit dem 13. Juli 1990 das „Bestreiten der Existenz von Verbrechen gegen die Menschlichkeit, die vom Militärtribunal Nürnberg definiert wurden“ unter Strafe stellt.

Erste Seite

HOLOCAUSTE ?



Die großen Überschriften lauten:

„HOLOCAUST?“

WAS MAN IHNEN VERHEIMLICHT...“.

Bilder von der „Befreiung“ des Konzentrationslagers Dachau im April 1945.

Dem Betrachter fallen die glücklichen und zum Teil sehr gut genährten Gesichter auf. Warum gab es eigentlich überlebende Kinder? Wurden die nicht direkt als „nicht arbeitsfähig“ vergast?

Zweite Seite

LE GAZAGE D'ÊTRES HUMAINS : UN VIEUX THÈME DE PROPAGANDE

Servi en 1916, ce bobard sera resservi en 1942 par le même journal et en termes similaires

Daily Telegraph

22 mars 1916...

Le *Daily Telegraph* accuse les Autrichiens et les Bulgares d'avoir massacré 700 000 Serbes principalement par gazage.

Les gouvernements alliés ont reçu témoignages et documents [...] prouvant que l'Autriche et la Bulgarie se sont rendus coupables d'horribles crimes en Serbie [...]. Selon des informations dignes de foi, le nombre des victimes des Autrichiens et des Bulgares a dépassé 700 000. Des régions entières, avec villes et villages, ont été dépeuplées par des massacres. Femmes, enfants et vieillards ont été enfermés dans des églises par les Autrichiens et passés à la baïonnette ou étouffés par le moyen de gaz asphyxiants. C'est ainsi que, dans une seule église de Belgrade, 3 000 femmes, enfants et vieillards ont été suffoqués (p. 7).

25 juin 1942...

Le *Daily Telegraph* accuse les Allemands d'avoir massacré 700 000 juifs polonais principalement par gazage.

Au cours du plus grand massacre de l'histoire du monde, les Allemands ont abattu plus de 700 000 juifs polonais [...]. Les plus affreux détails de la tuerie, y compris l'usage de gaz poison, sont révélés dans un rapport envoyé secrètement [...] à Londres, par un groupe actif en Pologne [...]. On a utilisé un camion spécial adapté en chambre à gaz dans lequel on entassait 90 victimes à la fois [...]. En moyenne, on a gazé 1 000 juifs par jour. On en a assassiné de cette manière à Chelmo, de novembre [1941] à mars [1942], 5 000 venant de quatre villes ainsi que 35 000 venant du ghetto de Lodz, et nombre de tziganes (p. 5).

Die Vergasung von Menschen: ein altes Propagandathema

Die Lüge war schon einmal im Jahr 1916 aufgetaucht, und wurde 1942 noch einmal aufgewärmt

Von der gleichen Zeitung
Mit ähnlichen Begriffen

Daily Telegraph

22. März 1916 ...

Der *Daily Telegraph* beschuldigt die Österreicher und die Bulgaren, 700000 Serben hauptsächlich durch Vergasen massakriert zu haben.

25. Juni 1942 ...

Der *Daily Telegraph* beschuldigt die Deutschen, 700000 polnische Juden hauptsächlich durch Vergasen massakriert zu haben.

**SIX MILLIONS DE JUIFS ASSASSINÉS
ENTRE 1940 ET 1945 ?
IMPOSSIBLE !**

Les travaux du statisticien
Walter N. Sanning le démontrent

16 000 000 (de Juifs dans le monde avant 1939)
- **14 000 000** (de Juifs qui ont survécu à la guerre)
2 000 000 de Juifs qui avaient disparu
en 1945



**ENVIRON 300 000 JUIFS
ET NON 6 000 000
AURAIENT PU ÊTRE EXTERMINÉS
PAR LES ALLEMANDS
ENTRE 1940 ET 1945**

**Sechs Millionen ermordete Juden zwischen
1940 und 1945?
Unmöglich!**

Die Arbeiten des Statistikers Walter N. Sanning
zeigen es

16 000 000 (Juden auf der Welt vor 1939)
minus
14 000 000 (Juden, die den Krieg überlebten)
gleich
2 000 000 Juden, die 1945 verschwunden waren

Vorsicht: 2 000 000 verschwundene Juden heißt nicht
2 000 000 ermordete Juden!

- 300 000 Juden, die durch nicht geklärte Ursachen starben
- 700 000 Juden, die durch natürliche Sterblichkeit, Bombardements, Glaubensübertritte, als Widerständler verschwanden
- 1 000 000 Juden, die in den Händen der Sowjets starben

**Ungefähr 300 000 Juden
Und nicht 6 000 000
Hätten von den Deutschen zwischen
1940 und 1945 vernichtet werden
können**

**DES ENFANTS SONT NÉS A AUSCHWITZ
ET ONT SURVÉCU**

D'après l'histoire officielle, les femmes enceintes et les enfants
qui arrivaient à Auschwitz étaient immédiatement exterminés.
Pourtant...

Une sage-femme polonaise
affirme avoir pratiqué
3 000 accouchements
à Auschwitz

Rapport d'une accoucheuse d'Auschwitz

Au cours de mes trente-huit années de pratique de sage-femme, j'ai passé deux ans au camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau.

J'ai travaillé dans ces conditions pendant deux ans, jour et nuit, sans permission pour me reposer. Pendant un certain temps je fus aidée par ma fille, la petite, mais la terrible maladie qui alla son plein l'épargna pas la rendre plutôt sage à ce travail.

Les femmes mettaient au monde sur la rampe de chargement. J'ai pratiqué de la sorte plus de 3.000 accouchements. Malgré l'effroyable saleté, la vermine et



Enfant bien portants libérés d'Auschwitz
le 27 janvier 1945 par les Soviétiques

Un jardin d'enfants à Auschwitz...

étaient toujours... Julius Pold-Skudovszki, qui travaillait au bureau de l'état-civil, se rappelle les précautions prises pour qu'aucune erreur ne se glisse dans la rédaction des fiches. Les autorités ne s'en tinrent d'ailleurs pas là; elles firent même installer un jardin d'enfants que décrit Lucie Adelsberger: « Comme dans tout terrain de jeux qui se respecte, il y avait un manège de chevaux de bois, toutes sortes d'appareils de gymnastique, des sautoirs, des barres et une clôture en bois, sans barbelés. »

Ayant construit le bureau du docteur Wirth...



Dans les années 80, un grand rassemblement de survivants juifs a été organisé aux USA. Sur l'écrêteau, on lit :

« Les survivants qui sont nés ou qui ont vécu à Auschwitz se rencontreront à... »

**Kinder wurden in Auschwitz geboren
und überlebten**

Nach der offiziellen Geschichte wurden schwangere Frauen und Kinder, die in Auschwitz ankamen, sofort vernichtet. Allerdings ...

Eine polnische Hebamme
versichert in Auschwitz bei 3000
Geburten geholfen zu haben

FOTO

Kinder in guter gesundheitlicher
Verfassung, von den Sowjets am
27. Januar 1945 in Auschwitz
befreit

Ein Kinderspielplatz in
Auschwitz

Während meiner achtunddreißig-jährigen Berufszeit als Hebamme habe ich auch zwei Jahre im Konzentrationslager Auschwitz-Birkenau gearbeitet.

Ich habe zwei Jahre Tag und Nacht unter diesen Bedingungen gearbeitet ohne eine Vertretung zu haben.

Einige Zeit hat mir meine Tochter Sylvia geholfen, aber die schreckliche Krankheit, die sie auch nicht verschonte, machte sie für diese Arbeit ungeeignet.

Die Frauen kamen über den Heizungsrohren nieder. Ich habe in der Folge mehr als 3000 Geburten begleitet.

... ließen sogar einen Kinderspielplatz aufbauen, den Lucie Adelsberger so beschreibt: „Wie auf jedem vernünftigen Spielplatz gab es ein Holzpferdkarussell, ..., und eine Holzumzäunung ohne Stacheldraht.“

Quelle: Anthologie d'Auschwitz (2. Band, 2. Teil, 1969), S. 159 ...

FOTO

In den 80er Jahren gab es ein großes Treffen von jüdischen Überlebenden in den USA. Auf dem Schild liest man: „Die Überlebenden, die in Auschwitz geboren wurden oder gelebt haben, treffen sich in...“

Fünfte Seite

AUSCHWITZ, CAMPS AVEC DES HÔPITAUX MODERNES POUR LES DÉTENU.S...

André Rogerie : un déporté qui aurait dû être exterminé à Auschwitz mais qui a été bien soigné



André Rogerie : déporté à Dora, tombé malade, il est reconnu inapte au travail et, après quelques péripéties, arrive à Birkenau en avril 1944, alors qu'il ne pèse plus qu'une quarantaine de kilos.

« Des prisonniers en tenue rayée sont là pour nous recevoir. C'est un kommando spécial. Ils sont en général très gentils et nous aident à descendre, puis à monter dans les camions. Nous sommes très fatigués (convoy de malades), nous arrivons exténués et l'aide qu'on nous apporte n'est pas inutile » (p. 63).

A. Rogerie passe à la désinfection et se retrouve dans un block en quarantaine. Au bout de cinq semaines, il pèse 43 kg. Voyant sa maigreur, le médecin l'envoie au camp hospital (p. 69) : « nous sommes placés dans un block très sympathique. Le sol est recouvert d'un plancher, il y a des fenêtres, les lits sont espacés les

uns des autres, les couvertures sont bonnes. La soupe est abondante et pour la première fois depuis longtemps j'en ai suffisamment [...] » (p. 69).

Reconnu porteur de la gale, il est envoyé au block 15, « réservé aux maladies de la peau » (p. 70). « Tous les jours, le supplément de soupe est distribué à ceux qui sont les plus maigres [...] je vais donc faire la queue (toujours en chemise) pour mon rakiot » (pp. 70-1). « En peu de jours, je suis remonté à cinquante kilos. Grâce aux pommades du docteur Landemann, ma peau est complètement guérie » (p. 71).

Le jour où il doit enfin sortir de l'hôpital pour travailler, il est pris de fièvre : « Les médecins m'auscultent les uns après les autres et supposent que j'ai la malaria. Le docteur Herz me prélève une goutte de sang pour le faire étudier au microscope [...] le laboratoire répond le lendemain que la malaria n'a pas été décelée. J'ai le sang très pur [...] Je continue donc à vivre au block 15 avec ma petite fièvre hebdomadaire [...] Petit à petit, grâce aux bons soins de Piccos, l'aiguille de la balance monte et j'atteins déjà en juillet le poids de 56 kilos » (p. 72).

« Voilà de surcroît que je contracte une maladie du cuir chevelu que l'on soigne par épilation. Il faut m'épiler tout le crâne, poil par poil. Pour cela, je suis emmené dans le camp des femmes pour passer sous l'appareil de rayons X, car rien ne manque à Birkenau » (p. 74).

Peu après, A. Rogerie sera inscrit dans un kommando de travail.

Auschwitz, Lager mit modernen Krankenhäusern für die Gefangenen ...

André Rogerie: ein Deportierter, der in Auschwitz vernichtet worden sein müßte, der aber gut versorgt wurde

Buch von André Rogerie „Leben, das heißt Gewinnen“ Ich war Zeuge des Holocaust

André Rogerie: als Deportierter in Dora wird er krank, wird als arbeitsunfähig eingestuft und erreicht nach einigen Stationen im April 1944 Birkenau, wobei er nur noch etwas über 40 kg wiegt.

„Gefangene in Sträflingskleidung sind da um uns zu empfangen. Es ist ein Sonderkommando. Sie sind im allgemeinen sehr nett ... helfen uns beim Heruntersteigen ... (S.63)

A. Rogerie ... kommt in einen Quarantäneblock. Nach 5 Wochen wiegt er 43 kg. ... der Arzt schickt ihn zum Lagerkrankenhaus (S.69). „...wir sind in einem sehr schönen Block untergebracht. ... Die Suppe ist reichhaltig und zum ersten Mal nach langer Zeit bekomme ich genug davon ... (S.69).

Weil er Krätze hat kommt er in Block 15, dort werden Hautkrankheiten behandelt (S. 70). „Jeden Tag bekommen die Magersten einen Suppenanschlag ...“ (S. 71)

...“Innerhalb weniger Tagen wiege ich wieder mehr als 50 kg. Dank der Salbe von Dr. Landemann ist meine Haut vollkommen gesund.“ (S. 71)

Am Tag als er endlich das Krankenhaus verlassen soll um zu arbeiten bekommt er Fieber: „Die Ärzte horchen mich einer nach dem anderen ab und vermuten, daß ich Malaria habe. Der Dr. Herz nimmt mir einen Tropfen Blut ab, um ihn unter dem Mikroskop zu untersuchen (...) das Labor teilt am nächsten Tag mit, daß die Malaria nicht nachgewiesen werden konnte. (...) Ich lebe also weiter im Block 15 mit meinem eine Woche dauernden Fieber (...). Langsam aber sicher, ... , erreicht mein Gewicht bereits im Juli 56 kg.“ (S. 72)

„Zu allem Überfluß ziehe ich mir eine Erkrankung der Kopfhaut, die man mit Enthaarung behandelt. ...werde ich ins Frauenlager gebracht, um mit dem Röntgenapparat behandelt zu werden, ... weil es in Birkenau alles gibt.“ (S. 74)

Kurze Zeit später kommt A. Rogerie zu einem Arbeitskommando.

Sechste Seite

LA PRÉTENDUE CHAMBRE À GAZ DU CAMP D'AUSCHWITZ I COMPARÉE À LA VÉRITABLE CHAMBRE À GAZ DU PÉNITENCIER DE SAINT QUENTIN (CALIFORNIE)

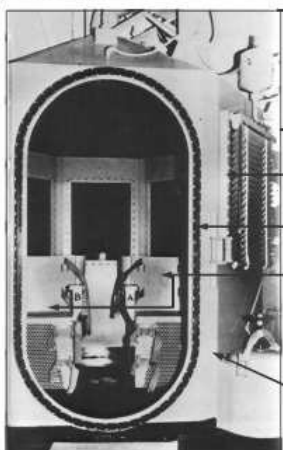


La prétendue chambre à gaz d'Auschwitz I

- Aucune étanchéité ;
- Aucun dispositif d'admission ou d'extraction du gaz ;

En réalité :
Cette pièce servit d'abord de chambre froide puis d'abri anti-aérien.

La véritable chambre à gaz de Saint Quentin (USA).



Système complexe de tuyauterie

La porte et les fenêtres doivent être munies de dispositifs de sécurité et d'étanchéité

Sièges sur lesquels les deux condamnés sont attachés et sous lesquels le gaz est fabriqué.

Habitacle renforcé (pour éviter les implosions).

Die angebliche Gaskammer des Lagers Auschwitz I verglichen mit einer wirklichen Gaskammer im Gefängnis von Saint Quentin (Kalifornien)

Die angebliche Gaskammer von Auschwitz I

- keinerlei Dichtigkeit
- keine Einrichtung um Gas ein- oder auszulassen

In Wirklichkeit diente dieser Raum als Kühlraum und später als Luftschutzbunker.

Die echte Gaskammer von Saint Quentin (USA)

Ein komplexes Rohrsystem

Fenster und Türen müssen mit Sicherheitseinrichtungen und Dichtungen ausgerüstet sein

Sitze auf denen die zwei Verurteilten angeschnallt werden und unter denen das Gas eingelassen wird.

Solides Gehäuse (um Implosionen zu vermeiden).

**« CHAMBRES À GAZ » A BIRKENAU ?
NON, MORGUES !**

Ce que dit l'histoire officielle...

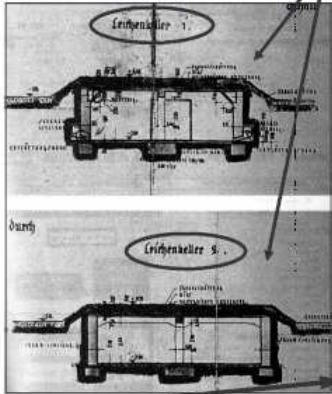
Salle de déshabillage



Chambre à gaz...



Ce que disent les plans originaux...



Plan des deux pièces du Crema II d'Auschwitz. On lit nettement :

« Leichenkeller »
Il s'agissait donc de deux simples morgues.

... un système d'aération adapté à une morgue, pas à une chambre à gaz



Détail du plan en coupe de la morgue 1. On distingue le système d'aération qui aspire l'air au sol et qui envoi de l'air frais au niveau du plafond. C'est normal dans une morgue où l'air vicié est froid, donc vers le bas. Dans une chambre à gaz homicide, en revanche, l'air vicié, chaud, aurait été en haut. Il aurait donc fallu un système à extraction qui fonctionnât en sens contraire...

„Gaskammer“ in Birkenau?
Nein, Leichenkeller!

Was die offizielle Geschichte sagt ...

Krematorium von Birkenau Gaskammer ...

Umkleideraum

Was die Originalpläne sagen ...

Plan der zwei Räume des Crema II in Auschwitz. Man liest eindeutig:

Schnittzeichnung der „Gaskammer“ – Leichenkeller 1

„Leichenkeller“
Es handelte sich also um zwei einfache Leichenkeller.

Schnittzeichnung des „Umkleideraumes“ – Leichenkeller 2

...ein für einen Leichenkeller, aber nicht für eine Gaskammer, geeignetes Belüftungssystem

Detail der Schnittdarstellung des Leichenkellers 1. Man erkennt das Belüftungssystem, das am Boden Luft ansaugt und im Bereich der Decke frische Luft zuführt. Das ist normal in einer Leichenhalle, in der die verbrauchte Luft kalt ist, sich also im unteren Teil befindet. Im Gegensatz dazu wäre die verbrauchte, heiße Luft in einer Menschengaskammer im oberen Bereich des Raums. Man hätte daher ein in umgekehrter Richtung funktionierendes Belüftungssystem gebraucht...

1993 : LA PREUVE SCIENTIFIQUE

Un ingénieur chimiste expertise les locaux désignés comme ayant été des chambres à gaz.

Ses conclusions sont formelles : jamais ces pièces n'ont pu servir pour des gazages de masse.



GERNAR RUDOLF
Le Rapport Rudolf



Rapport d'expertise sur la formation et le contrôle de la présence de composés organiques dans les « chambres à gaz » d'Auschwitz.

**FOURS CRÉMATOIRES D'AUSCHWITZ :
ILS ONT PU INCINÉRER 162 000 CORPS AU MAXIMUM**

KREMATORIUM	MITTELZAHL	KAPAZITÄT	KAPAZITÄT MIT KORBEN, SEIT 4.5.
Krematorium I	6	120 Leichen/Tag	144 Leichen/Tag
Krematorium II	15	300 Leichen/Tag	360 Leichen/Tag
Krematorium III	15	300 Leichen/Tag	360 Leichen/Tag
Krematorium IV	6	120 Leichen/Tag	144 Leichen/Tag
Krematorium V	8	160 Leichen/Tag	192 Leichen/Tag
Insgesamt	52	1040 Leichen/Tag	1248 Leichen/Tag

BEZUGSKATEGORIE	BEZUGSWERT	BEZUGSKATEGORIE	BEZUGSWERT
Krematorium II	309	Krematorium IV	50
Krematorium III	522 - 60 - 462	Krematorium V	309
Krematorium II & III	971	Krematorium IV & V	359

Même si les Krematorien ont été conçus pour fonctionner sans interruption, ils n'ont pu incinérer plus de 162 000 corps au maximum. Les Krematorien I (120) et II (360) ont été utilisés pendant 180 jours, les Krematorien III (360) pendant 180 jours, les Krematorien IV (144) pendant 180 jours, les Krematorien V (192) pendant 180 jours. La capacité théorique des Krematorien est donc de 162 000 corps.

À la fin des opérations de déshabillage, les corps ont été transportés dans les Krematorien. Les Krematorien ont été utilisés pendant 180 jours, ce qui correspond à une capacité théorique de 162 000 corps.

Conclusion d'une expertise menée par l'historien Carlo Mattogno et par le spécialiste F. Deana.

Capacité théorique env 300 000 corps

Capacité réelle 162 000 corps

1993: Der wissenschaftliche Beweis

Gernar Rudolf

Ein Chemieingenieur untersucht die Räume, die als Gaskammer bezeichnet werden. Seine Schlußfolgerungen sind eindeutig: diese Räume hätten niemals für Massenvergasungen benutzt werden können.

Der Rudolfbericht

Die Krematoriumsöfen von Auschwitz:
Sie hätten höchstens 162 000 Leichen verbrennen können

Schlußfolgerung einer Untersuchung des Historikers Carlo Mattogno und des Spezialisten F. Deana.

Theoretische Kapazität ungefähr 300 000 Leichen

Tatsächliche Kapazität 162 000 Leichen

Neunte Seite

POURQUOI LES ALLIÉS N'ONT PAS BOMBARDÉ AUSCHWITZ...

En 1943, malgré tous les renseignements dont ils disposaient sur le Reich (réseaux de Résistance, espionnage...), ils n'avaient pas une seule preuve de l'existence des « chambres à gaz » :

144.000116 Eisenhower War 1004/11014 : Telegram
The Secretary of State to the Ambassador in the Soviet Union
(Standley)
Washington, August 30, 1943—5 p. m.
767. Department's T58, August 27, 10 p. m. At the suggestion of the British Government which says there is insufficient evidence to justify the statement regarding execution in gas chambers, it has been agreed to eliminate the last phrase in paragraph 2 of the "Declaration on German Crimes in Poland" beginning "where" and ending "chambers" thus making the second paragraph end with "concentration camps". Please inform the Commissariat for Foreign Affairs of the change in text.
HOLA.

1943 : dans une déclaration commune, les Alliés veulent parler des « chambres à gaz » homicides. Mais le Gouvernement britannique obtient que le passage relatif à ces locaux criminels soit enlevé au motif qu'il n'y avait pas « de preuve suffisante » de leur existence.

Preuve que le 30 août 1943, ni les Britanniques, ni les Américains ni les Soviétiques ne possédaient d'indices solides qui auraient attesté l'existence des « chambres à gaz ».

Or, depuis 1942, les juifs prétendaient que les « nazis » les exterminaient... Les Alliés ne pouvaient donc prétexter une ignorance (« on ne pouvait pas imaginer que... »). Et on ne peut croire qu'ils ne se sont pas empressés de vérifier les accusations portées contre le Reich.



Warum die Alliierten Auschwitz nicht bombardiert haben...

1943 hatten sie trotz aller Informationen die sie über das Reich erlangt hatten (Widerstandsbewegungen, Spionage,...) nicht einen einzigen Beweis für die Existenz von „Gaskammern“:

Text des Telegramms des Staatssekretärs des Botschafters in der Sowjetunion (Standley) vom 30. August 43

1943: in einer gemeinsamen Erklärung wollen die Alliierten von „Gaskammern“ zur Tötung von Menschen sprechen. Aber die britische Regierung erreicht, daß die Passage in bezug auf diese kriminellen Wirkungsstätten herausgenommen wird mit der Begründung, daß es „keine hinreichenden Beweise“ ihrer Existenz gäbe.

Das ist der Beweis, daß am 30. August 1943 weder Briten, noch Amerikaner oder Russen über solide Indizien verfügten, welche die Existenz von „Gaskammern“ bestätigt hätten. Aber seit 1942 behaupteten die Juden, daß die „Nazis“ sie „ausrotteten“... Die Alliierten konnten also keine Unwissenheit vortäuschen (... man konnte sich nicht vorstellen, daß ...). Sie hätten sicher darauf gedrungen, die Vorwürfe gegen das Reich zu bestätigen.

Foto Bombenopfer
Hamburg

Foto Bombenopfer
Dresden

Die Bombardierung von Hamburg brachte 100 000 Menschen den Tod. Diejenige von Dresden ungefähr 300 000...

Zehnte Seite

1944 : LES CLICHÉS AÉRIENS NE MONTRENT RIEN DE SUSPECT



Cliché du 31 mai 1944



Cliché du 26 juin 1944

Été 1944 : les Allemands auraient exterminé, à Auschwitz, 400 000 juifs hongrois.

À cette époque, les avions de reconnaissance alliés prenaient des photos du camp. Sur ces clichés, on voit les crématoires. On s'attend à découvrir :

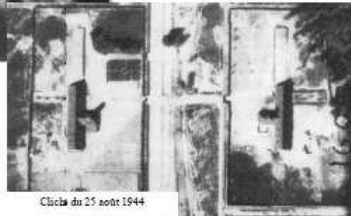
- des cheminées qui crachent de la fumée sans discontinuer ;
- des foules attendant devant les crématoires ;
- des montagnes d'habits ;
- des gigantesques tas de colles pour alimenter les crématoires. Bref, une intense activité comme il aurait dû y en avoir pour une telle extermination industrielle...

Or, sur les clichés disponibles, on ne voit rien de tout cela :

- aucune fumée sortant des cheminées ;
- aucune foule attendant devant les crématoires ;
- aucune montagne d'habits ;
- aucun tas de colles pour alimenter les crématoires.

Non, tout est calme.

Est-ce la raison pour laquelle ces clichés ne sont quasiment jamais montrés et qu'ils n'ont été utilisés ni au procès de Nuremberg, ni à aucun autre procès ?



Cliché du 25 août 1944



Cliché du 13 septembre 1944

1944: die Luftaufnahmen zeigen keinerlei Auffälligkeiten

Foto vom 31. Mai 1944

Foto vom 26. Juni 1944

Sommer 1944: die Deutschen sollen in Auschwitz 400 000 ungarische Juden vernichtet haben. In diesem Zeitraum haben alliierte Aufklärungsflugzeuge das Lager fotografiert. Man müßte davon ausgehen, Folgendes auf den Fotos zu finden:

- Schornsteine, die ohne Unterlaß Rauch ausstoßen;
- Menschenmengen, die vor den Krematorien warten;
- Berge von Kleidung;
- gewaltige Kokshaufen für den Betrieb der Krematorien.

Kurz gesagt, intensive Aktivitäten, wie man sie für eine industrielle Massenvernichtung erwarten würde...

Aber auf den verfügbaren Aufnahmen sieht man nichts von alledem:

- keinen Rauch, der aus Schornsteinen aufsteigt;
- keine Menschenmenge, die vor den Krematorien wartet;
- keine Kleidungsberge;
- keine Kokshaufen für den Betrieb der Krematorien.

Nein, alles ist ganz ruhig.

Ist das der Grund warum diese Fotos fast nie gezeigt werden und warum sie weder bei den Nürnberger Prozessen noch bei anderen Prozessen benutzt wurden?

Foto vom 25. August 1944

Foto vom 13. September 1944

LA « SOLUTION FINALE » : C'ÉTAIT LA DÉPORTATION DES JUIFS À L'EST

En 1940, les Allemands proposent de déporter les Juifs à Madagascar. Avec la mondialisation de la guerre et le début de la guerre sur mer, le projet se révèle impossible et est abandonné.

En 1942, les victoires acquises aux dépens de l'URSS offrent une possibilité de solution temporaire.

La guerre contre l'URSS a créé entre-temps la possibilité de disposer d'autres territoires pour la solution finale. Le Führer a décidé en conséquence que les Juifs devraient être évacués à l'Est et non plus à Madagascar. La solution de Madagascar ne doit donc plus être retenue pour la solution finale (Rademacher [sous-secrétaire d'Etat adjoint au ministère des Affaires étrangères], note du 10 février 1942).

Pour le moment, ils [les Juifs] seront concentrés dans l'Est ; après la guerre, si possible, une île comme Madagascar leur sera assignée (Goebbels, Journal, 7 mars 1942).

1946 : H. Göring s'explique à Nuremberg. L'ancien chef de la Chancellerie du Reich, Lammers s'explique à Nuremberg.

SIR DAVID MAXWELL-FYFE — Veuillez répondre à ma question... Prétendez-vous toujours que si Hitler ni vous-même ne considéraient la politique d'extermination des Juifs ?

ACCUSÉ GÖRING — En ce qui concerne Hitler, j'ai dit que je ne le croyais pas. Quant à moi personnellement, j'ai dit que j'ignorais, même approximativement, jusqu'à quel point ces choses se sont passées.

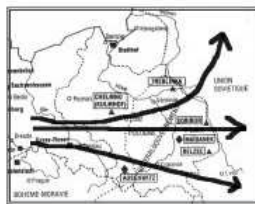
SIR DAVID MAXWELL-FYFE — Vous ignorez l'histoire de ces faits, mais vous savez qu'il existait une politique qui visait à l'extermination des Juifs ?

ACCUSÉ GÖRING — Non, une politique d'émigration et non pas d'extermination des Juifs. Je savais seulement qu'il y avait eu quelques cas isolés de préparations de ce genre.

SIR DAVID MAXWELL-FYFE — Mord.

A Nuremberg, un procureur soviétique confirme bien involontairement :

« Les enquêtes menées par la Commission extraordinaire d'Etat de l'Union soviétique ont établi qu'au front, derrière leurs premières lignes de défense, les hitlériens créaient systématiquement des camps de concentration spéciaux, dans lesquels se trouvaient internés des dizaines de milliers d'enfants, de femmes et de vieillards incapables au travail. Les abords de ces camps étaient minés [...]. Dans ces camps, on a découvert des milliers de malades atteints de typhus [...]. On a déjà cité les camps de Majdanek et d'Auschwitz, avec leurs chambres à gaz [sic] ou furent exécutés plus de 5 500 000 citoyens [sic] totalement innocents [...]. Je dois citer les camps de concentration de Smolensk, de Stavropol, de Kharkov, de Kiev, de Lvov, de Poltava, de Novgorod, d'Orel, de Rovno, de Dniepropetrovsk, d'Odessa, de Kamenetz-Podolsk, de Gomel, de Kertch, de la région de Stalingrad, de Kaunas, de Riga, de Mariampol (RSS de Lituanie), de Klooga (RSS d'Estonie) ainsi que de nombreux autres camps [...] » (TM, VII, 180-1).



Treblinka, Sobibor et Belzec étaient des camps de transit, situés à la frontière entre la Pologne et l'URSS. Les Juifs y étaient parqués avant d'être emmenés plus loin vers l'Est.

Die „Endlösung“: Das war die Deportation der Juden in den Osten	
1940 schlagen die Deutschen vor, Juden nach Madagaskar zu verbringen. Mit der Ausweitung des Krieges zu einem Weltkrieg und dem Beginn des Krieges zur See wird dieses Projekt verhindert.	
1942 eröffnet sich aufgrund der großen Landgewinne auf Kosten Rußlands eine Zwischenlösung.	
„Der Krieg gegen die UdSSR hat es ermöglicht, zwischenzeitlich über andere Gebiete für die Endlösung zu verfügen. Der Führer hat daher entschieden, daß die Juden nach Osten und nicht mehr nach Madagaskar verbracht werden sollen“ (Rademacher, Notiz vom 10. Februar 1942).	
Im Moment werden sie (die Juden) im Osten konzentriert; nach dem Krieg wird ihnen wenn möglich eine Insel wie Madagaskar zugewiesen“ (Göbbels, Tagebuch vom 7. März 1942).	
1946: H. Göring erklärt in Nürnberg:	Sir David Maxwell-Fyve: “Bitte beantworten Sie meine Fragen. Behaupten Sie immer noch, daß weder Hitler noch Sie selbst etwas von der Ausrottungspolitik gegen die Juden gewußt haben?“ Angeklagter Göring: „In bezug auf Hitler habe ich schon gesagt, daß ich es nicht glaube. In bezug auf mich selbst habe ich gesagt, daß ich nichts wußte, nicht einmal annähernd, bis zu welchem Ausmaß sich diese Dinge abgespielt haben.“ Sir David ...: „Sie wußten nichts vom Ausmaß dieser Tatsachen, aber Sie wußten von der Judenausrottungspolitik?“ Göring: „Nein, Judenauswanderungspolitik, nicht Judenausrottungspolitik...“ - ...
Der ehemalige Chef der Reichskanzlei, Lammers, erklärt in Nürnberg:	(Dr. Thoma): „Jetzt stelle ich Ihnen folgende Frage: Hatte Himmler Ihnen nie gesagt, daß die Endlösung der Judenfrage in der Judenausrottung bestand?“ Zeuge Lammers: „Das stand nie zur Debatte. Er hat nur von Ausweisung gesprochen.“ Dr. Thoma: „Er hat nur von Ausweisung gesprochen?“ Zeuge Lammers: „Ja, nur von Ausweisung.“ ...
Ein sowjet. Staatsanwalt in Nürnberg:	„... spezielle Konzentrationslager, in denen Zehntausende nicht arbeitsfähige Kinder, Frauen und Alte interniert waren. ... Tausende von Typhuskranken...“

LES CLICHÉS PRIS À LA LIBÉRATION DES CAMPS : COMMENT LES ALLIÉS ONT MENTI PAR OMISSION

Lorsque les armées alliées libérèrent les premiers camps de concentration, elles trouvèrent, dans certains d'entre eux, des prisonniers en bonne santé. Mais dans beaucoup d'autres (Buchenwald, Bergen-Belsen, Vaehingen...), elles découvrirent un spectacle horrifiant : des montagnes de cadavres entre lesquelles se traînaient des survivants squelettiques.

Pourquoi ?

Tout simplement parce qu'à partir de 1944, face à l'avance alliée, les Allemands avaient évacué de nombreux camps situés dans les territoires occupés (notamment à l'Est). C'est ainsi que les camps situés à l'intérieur du Reich virent subitement leur population doubler, tripler, quadrupler... Dans une Allemagne totalement paralysée par les bombardements quotidiens, où les circuits d'approvisionnement en nourriture et en effets divers ne fonctionnaient plus, où les médicaments étaient devenus une denrée très rare (en 1945, plus aucune usine pharmaceutique ne fonctionnait dans le Reich), de nombreux chefs de camp ne purent faire face. La surpopulation associée au manque de nourriture et d'hygiène provoqua l'apparition de maladies et d'épidémies : dysenterie, typhus, choléra...

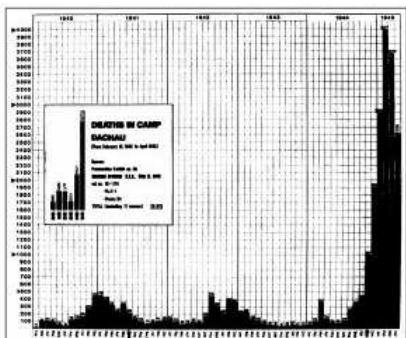


Diagramme de la mortalité à Dachau.

Jusqu'au dernier trimestre de l'année 1944, la mortalité est restée relativement faible. Elle a vertigineusement grimpé à partir de la fin 1944, lorsque l'Allemagne était sur le point de s'effondrer.

Pour en savoir plus : www.vho.org ou www.geocities.com/vhovr

**Die bei der Befreiung der Lager gemachten Aufnahmen:
Wie die Alliierten durch Auslassung logen**

Als die alliierten Armeen die ersten Konzentrationslager befreiten, da fanden sie in einigen von ihnen gesunde Häftlinge. Aber in vielen anderen entdeckten sie wahre Horrorzellen: Berge von Leichen zwischen denen zum Skelett abgemagerte Überlebende herumirrten.

Warum?

Ganz einfach, weil die Deutschen ab 1944, bedingt durch den Vormarsch der Alliierten, viele Lager in den besetzten Gebieten (speziell im Osten) räumten. Dadurch bedingt verdoppelte, verdreifachte oder vervierfachte sich sogar die Zahl der Lagerinsassen im Reichsgebiet. In einem Deutschland, das durch die täglichen Bombenangriffe gelähmt war, in dem Versorgungstransporte und Transporte anderer Art nicht mehr durchgeführt werden konnten, in dem Medikamente sehr rar wurden (es gab 1945 im Reich keine funktionierende pharmazeutische Fabrik mehr), da waren viele Lagerleiter nicht mehr Herr der Lage. Die Überbelegung führte zusammen mit Lebensmittelmangel und schlechter Hygiene zu Krankheiten: Diphtherie, Typhus, Cholera...

**Diagramm:
Tote im Lager Dachau (von 1940 bis 1945)**

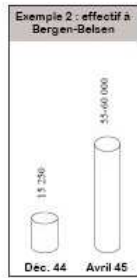
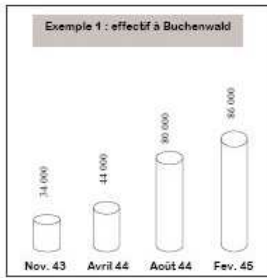
Sterblichkeitsdiagramm von Dachau

Bis zum ersten Trimester des Jahres 1944 ist die Sterblichkeit relativ gering. Sie steigt zum Ende des Jahres 1944 extrem steil an, also als Deutschland fast schon zusammengebrochen war.

Um darüber mehr zu wissen:

www.vho.org oder www.geocities.com/vhovr
Zur Zeit: <http://vho-france.webs.com>

Dreizehnte Seite



D'où ces terribles spectacles découverts à la libération par les Alliés.



Dans une société en bon ordre, une telle situation aurait déjà été difficile à gérer. Il aurait fallu, dans l'urgence, renforcer l'approvisionnement des camps en eau, en nourriture, en matériel et effets divers. Puis il aurait fallu construire rapidement de nouveaux locaux. Mais en 1945, tout cela était impossible en Allemagne. Pourquoi ? La réponse tient en un mot : « bombardements ».



Beispiel 1: Zahl der Lagerinsassen in Buchenwald
 Nov. 43 – 34000
 April 44 – 44000
 August 44 – 80000
 Februar 45 – 86000

Beispiel 2: Zahl der Lagerinsassen in Bergen-Belsen
 Dez. 44 – 15250
 April 45 – 55 bis 60000

Das war die Ursache für die schrecklichen Szenen, welche die Alliierten bei der Befreiung entdeckten.

Foto Lagerinsassen

Foto Lagerinsassen

In einer intakten Gesellschaft wäre eine solche Situation bereits schwer zu beherrschen gewesen. Man hätte dringend die Versorgung der Lager mit Wasser, Nahrung und anderen wichtigen Dingen verbessern müssen. Außerdem hätte man dringend neue Örtlichkeiten schaffen müssen.

Aber im Jahr 1945 war all dies in Deutschland nicht möglich. Warum? Die Antwort kann man in einem Wort zusammenfassen: „Bombenangriffe“.

Erste Seite einer zeitgenössischen belgischen Zeitung vom 28.9.1944:

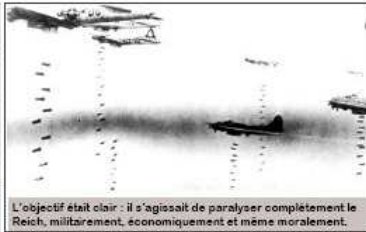
Die Maas

4000 Flugzeuge der RAF bombardieren das Reich

Vierzehnte Seite



A partir de 1943, l'Allemagne fut méthodiquement bombardée selon les plans des stratèges anglo-américains. En 1944, ces bombardements se firent de plus en plus violents...



L'objectif était clair : il s'agissait de paralyser complètement le Reich, militairement, économiquement et même moralement.



Ab 1943 wurde Deutschland systematisch nach den Plänen der anglo-amerikanischen Strategen bombardiert. 1944 wurden die Bombenangriffe immer heftiger...

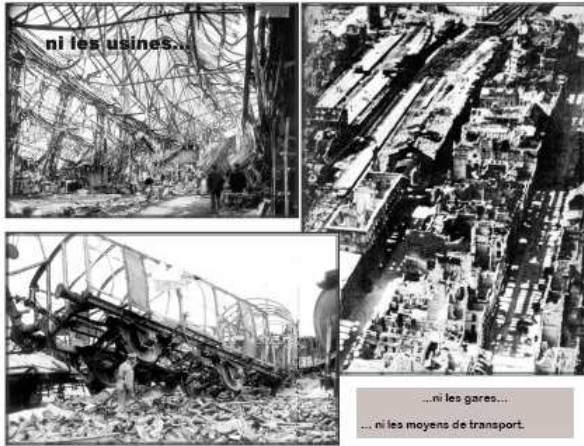
Das Ziel war eindeutig: es ging darum, das Reich militärisch und wirtschaftlich komplett zu zerstören und außerdem seinen Widerstandswillen zu brechen.

Darum wissend, daß das Reich vollkommen zerstört werden sollte...

...wurde nichts ausgespart.

... weder Städte

Fünfzehnte Seite



En 1945, le Reich connaissait une situation d'apocalypse : système de production stoppé, réseaux de distribution paralysés, presque plus de communications, sans abris par millions, villes encore debout surpeuplées parfois à 400 %...



...noch Fabriken...

...auch keine Bahnhöfe...

...und auch keine Verkehrsmittel...

Foto von Ausgebombten, die eine Suppe zu sich nehmen

1945 herrschten im Reich apokalyptische Zustände: Produktion nicht mehr intakt, fast kein Verkehr mehr, Millionen von Obdachlosen, zum Teil zu 400% überbevölkerte Städte...

Foto von Ausgebombten in einer zerbombten Stadt

Sechzehnte Seite

Dans cet enfer, les camps surpeuplés ne purent plus être ravitaillés en nourriture, en eau, en médicaments, en matériel sanitaire etc. Conséquence : des épidémies se déclarèrent et ne purent être combattues...



Telle est l'origine de ces affreux spectacles découverts par les Alliés à la libération. Il ne faut pas y voir le résultat d'une volonté allemande criminelle, mais le résultat de la stratégie alliée qui a consisté à écraser totalement l'adversaire sous un tapis de bombes, cela au mépris de toutes les lois de la guerre.

Ci-contre : page extraite de *Paris Match*, « L'adieu au XXe siècle », chapitre 8, 1940-1980. Ce cliché du charnier de Bergen-Belsen illustre le paragraphe intitulé « L'holocauste, la honte absolue ». 60 ans après, la propagande reste la même...



In dieser Hölle konnten die überbelegten Lager nicht mehr mit Nahrung, Wasser, Medikamenten und sanitären Notwendigkeiten versorgt werden. Die Konsequenz: Epidemien brachen aus und konnten nicht eingedämmt werden...

Foto einer zerbombten deutschen Stadt

Das ist die Ursache der schrecklichen Szenen, die von den Alliierten bei der Befreiung gesehen wurden. Die Gründe hierfür liegen nicht in einer deutschen kriminellen Energie, sondern in der Strategie der Alliierten den Gegner mit Bombenteppichen total zu vernichten, dies unter Mißachtung aller Kriegskonventionen.

Gegenüber: Auszug aus Paris Match „L'adieu au XXe siècle“. Dieses Bild eines Leichenberges von Bergen-Belsen illustriert den Paragraphen mit dem Titel: „Der Holocaust, die absolute Schande“. Auch 60 Jahre später bleibt die Propaganda die Gleiche...

Foto von ausgebombten Überlebenden

Foto von einem Leichenhaufen in Bergen-Belsen, vom 15.4.1944